

La protection par la connaissance

Optimus Study Newsletter

Sommaire

- 2 L'étude Optimus:
La protection par la connaissance
- 3 Entretien avec le Prof. David Finkelhor:
«Je voulais participer à un projet de
cette importance.»
- 4 La méta-analyse de Jürgen Barth:
«Il existe un besoin d'optimisation.»
- 6 Mentions légales

Comblant des lacunes et jetant des ponts



Les conséquences graves qu'entraînent les abus sexuels sur les enfants sont largement étayées scientifiquement. Cependant l'état actuel des données est tout autre en ce qui concerne la fréquence de ces actes. De plus, les rares études disponibles ne répondent souvent pas aux critères de qualité de la recherche scientifique.

L'étude «UN Study of Violence against Children» (2006) a constaté que la plupart des sondages n'étaient pas représentatifs, que la variance des estimations était très élevée et que les études provenaient principalement des pays industrialisés. Jürgen Barth a obtenu des résultats similaires en analysant 52 études en provenance de 24 pays (cf. page 4).

Cependant, sans l'existence de données scientifiques solides, il n'est pas possible de concevoir, ni d'évaluer, les mesures de prévention et d'intervention visant à réduire les abus sexuels sur mineurs. L'OMS et l'ONU soulignent un besoin urgent de disposer d'études de qualité. C'est pourquoi il est nécessaire de mettre en œuvre des projets de recherche internationaux afin de mieux comprendre l'impact des variables culturelles et socio-économiques sur les facteurs de risque ainsi que sur les conséquences des abus sexuels à l'encontre des enfants. Par ailleurs, il est important de développer un cadre de recherche axé aussi bien sur les personnes potentiellement concernées que sur les organisations compétentes dans ce secteur.

L'étude Optimus prend en compte justement tout cela. Toutefois, nous voulons aller encore plus loin: nous souhaitons lancer le débat et jeter des ponts entre la théorie et la pratique. Cette newsletter est un premier pas dans cette direction. Nous voulons ainsi donner un visage à la science et pratiquer une recherche transparente afin de lui donner une dimension pratique et de favoriser le dialogue.

Vos suggestions et vos remarques sont les bienvenues!

Dr. Patricia Lannen
Responsable projet Optimus Study

www.optimusstudy.org
info@optimusstudy.org

L'étude Optimus: La protection par la connaissance

L'initiative de recherche multinationale de grande envergure pose les bases scientifiques afin de pouvoir protéger efficacement les enfants contre les abus sexuels.

La violence et les abus sexuels envers les enfants et les jeunes se rencontrent dans toutes les couches sociales et dans tous les pays du monde. Outre la souffrance endurée par les victimes, ces actes ont également des conséquences à moyen et à long terme sur la santé, la société et l'économie nationale. Le drame ne touche pas uniquement les victimes, il affecte également leur famille et leurs proches et, à terme, la société toute entière.

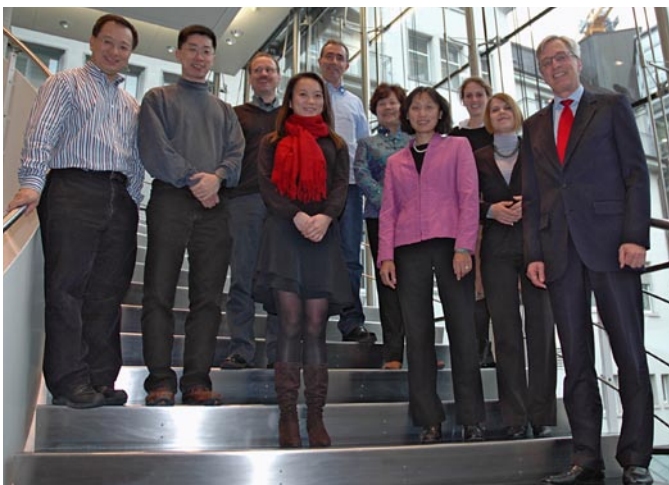
Ces incidents se déroulent le plus souvent à l'abri des regards. Par ailleurs, le tabou imposé par la société et le sentiment de honte personnelle empêchent de briser le silence. Beaucoup de choses restent dans l'obscurité alors qu'elles devraient être dévoilées. Afin de prendre des mesures efficaces et mesurables pour protéger les enfants et leur apporter une aide, il serait nécessaire de disposer d'analyses approfondies sur la fréquence, le déroulement des faits, les facteurs de risques et de protection.

Comblent les lacunes

Cependant, de telles données, collectées scientifiquement, font largement défaut: un manque que les organisations internationales déplorent également. L'Unicef écrit dans son rapport Progress for Children 2009: «Rassembler des chiffres fiables sur la fréquence des abus sexuels et l'exploitation des enfants et des jeunes constitue un énorme défi à relever alors que des millions de garçons et de filles de tout âge, d'origines sociales les plus diverses et de toutes les régions du monde sont touchés par ce problème.»

L'UBS Optimus Foundation a pour objectif de combler ces lacunes grâce à l'étude Optimus.

Les équipes de chercheurs de Chine et de Suisse



De gauche à droite: Dr. Edward K.L. Chan, directeur de recherche en Chine, Dr. Daniel Y.T. Fong, Dr. Markus Landolt, Dr. Elsie C.W. Yan, Dr. Thomas Maier, Dr. Agnes F.Y. Tiwari, Dr. Meichun Mohler-Kuo, Dr. Patricia Lannen, Lic phil Ursula Meidert, Prof. Dr. Ulrich Schnyder, directeurs de recherche en Suisse

Les études en cours dans plusieurs pays cherchent à fournir la base scientifique pour une amélioration durable de la protection des enfants. Pour ce faire, nous concentrons notre attention sur trois objectifs principaux:

Rassembler les connaissances. La fréquence et la manière avec laquelle la violence est exercée sur les enfants et les jeunes sont examinées sur une période de dix ans et dans plusieurs pays sur différents continents. L'abus sexuel n'est pas considéré isolément mais dans le contexte d'autres formes de violence. Ceci permet, tout en tenant compte des spécificités culturelles, de repérer les facteurs de risques et de protection. Ce qui permettra d'implémenter des mesures basées sur des fondements scientifiques en vue de protéger les enfants et de prendre en charge les victimes.

Approfondir les connaissances. L'étude contribue à l'amélioration de la recherche en abordant également les questions méthodologiques. En effet, jusqu'à aujourd'hui, de nombreuses questions n'ont pas encore trouvé de réponse même dans les cercles scientifiques. Exemple: Comment définit-on l'abus sexuel? Comment effectuer les entretiens avec des enfants ou des jeunes? L'intégration de personnes renommées dans le comité consultatif de l'étude Optimus, la réalisation de différentes études nationales par des instituts hautement réputés et l'échange régulier lors de conférences internationales visent à approfondir le débat et à permettre des progrès scientifiques dans ce domaine.

Transmettre les connaissances. Grâce à la collaboration ciblée avec des représentants de groupes d'intérêts, des décideurs et des acteurs de terrain, l'étude Optimus tient compte des demandes et des voix issues de différents groupes et s'assure que les données recensées soient accessibles et utilisables. Ceci doit permettre de jeter un pont entre la théorie et la pratique: les enseignements scientifiques pourront ainsi être transformés en mesures pratiques et la situation des enfants pourra de ce fait s'améliorer durablement.

Les premières grandes enquêtes se déroulent en Suisse et en Chine de 2009 à 2010. Les résultats seront disponibles en 2011.

L'étude est réalisée en Suisse par l'Université de Zurich et en Chine par l'Université de Hong Kong.



Vous trouverez des informations générales sur l'étude ainsi que des informations détaillées sur les travaux de recherche nationaux sous www.optimusstudy.org

«Je voulais participer à un projet de cette importance.»

Entretien avec le Prof. David Finkelhor, président du comité d'experts de l'étude Optimus

■ **Pourquoi êtes-vous devenu membre du comité d'experts de l'étude Optimus?** L'étude Optimus est extrêmement importante. Elle nous livre des informations sur la fréquence des abus sexuels dans les différents pays du monde entier. Ceci nous permet de comparer le problème dans différents contextes mais aussi de voir comment il est vécu et traité. Cela contribuera à faire progresser sensiblement la recherche. Je voulais tout simplement prendre part à un projet d'une telle importance.

■ **Que sait-on à l'heure actuelle sur la prévalence de l'abus sexuel d'enfants à l'échelle mondiale?** Il y a eu quelques méta-analyses internationales comme, par exemple, celles de l'Organisation mondiale de la Santé. Celles-ci partent du principe que les abus sexuels sont répandus dans la quasi-totalité des régions dans lesquelles ont été réalisées les études. Toutefois, en ce qui concerne les comparaisons entre les différents pays ou régions nous n'avons que peu d'éléments.

■ **Comment définissez-vous l'abus sexuel d'enfants? Y a-t-il à ce sujet un consensus entre les scientifiques?** Je définis l'abus sexuel d'enfants comme étant des actes sexuels commis envers des enfants, actes forcés, non voulus ou qui ne sont pas convenables en raison de la différence d'âge ou d'un rapport de dépendance. La définition peut diverger dans certains pays et selon les chercheurs. C'est ainsi, par exemple, que contrairement à moi, tous les chercheurs ne considèrent pas les actes sexuels sur mineurs commis pendant un rendez-vous comme faisant partie des abus sexuels. En outre, l'âge de la majorité varie d'un pays à l'autre.

■ **Que sait-on des facteurs de risque et de protection?** Font partie des facteurs de risque les divorces et autre problèmes familiaux tels que la toxicomanie, les maladies mentales, le fait d'être sans-abri ou encore la violence domestique. Rien que le fait d'être une fille est souvent déjà un facteur de risque. Les facteurs de protection comprennent la sensibilisation et l'éducation. C'est ce que plusieurs travaux de recherche ont prouvé, notamment une de mes études.

■ **Existe-t-il encore des problèmes méthodologiques ou des questions ouvertes qui devraient faire l'objet d'une discussion au sein de la communauté scientifique?** Nous devons arriver à savoir quelles formes d'enquête augmentent la probabilité d'obtenir des réponses honnêtes et fiables de la part des jeunes. En Chine par exemple, l'étude Optimus procède à l'enquête auprès des jeunes à domicile et non pas dans les écoles comme c'est souvent le cas.

■ **Les recherches sur cette thématique ont-elles des conséquences politiques?** Oui, des conséquences importantes. Les décideurs politiques sont de plus en plus nombreux à penser que les stratégies de prévention et d'intervention devraient tout d'abord être évaluées avant d'être introduites.

■ **Voyez-vous là une lacune entre la théorie et la pratique? Si oui: comment pourrait-on combler cette lacune?** Ces thèmes sont chargés émotionnellement et provoquent souvent des réactions hâtives sans réelle compréhension ni analyse approfondie. Beaucoup de pays ont augmenté les peines encourues dans ce domaine sans analyser au préalable si des modifications de ce type procuraient une protection réellement plus élevée aux enfants. S'il existe une relation étroite entre l'auteur du délit et l'enfant il se peut même que l'enfant ne souhaite plus se confier à personne. La recherche constitue une base pour recadrer des mesures prises hâtivement et sans doute inefficaces ou contre-productives.

■ **Que devrait-on faire pour améliorer la situation des enfants?** Une éducation et une sensibilisation des enfants, de leurs familles et de leurs communautés, basée sur des résultats scientifiques, pourraient réduire l'étendue de ce problème. Si les enfants et les familles sont confrontés dès l'école primaire à ce sujet, la probabilité que ces enfants signalent ultérieurement des cas d'abus augmente. Lorsque des organisations telles que les scouts sensibilisent leurs collaborateurs à ce sujet, ceci permet d'éviter plus facilement les cas d'abus pendant de telles activités.



David Finkelhor est un scientifique reconnu au niveau international qui se consacre à la thématique des abus sexuels d'enfants. Il est co-directeur du Family Research Laboratory et professeur de sociologie à l'Université du New-Hampshire. Depuis 1977, il conduit des recherches au sujet des abus sexuels sur mineurs, des mauvais traitements infligés aux enfants et de la violence familiale. Il est connu notamment pour ses travaux relatifs aux abus sexuels sur enfants dont ses publications *Sourcebook on Child Sexual Abuse* (Sage, 1986), *Nursery Crimes* (Sage, 1988) et *Childhood Victimization: Violence, Crime, and Abuse in the Lives of Young People* (Oxford University Press, 2008). Il est également président du comité d'experts de l'étude Optimus.

L'étude Optimus est dirigée par une équipe d'experts externes de haut rang. Leur mission est entre autres d'expertiser de nouvelles demandes de recherche, de délivrer les recommandations correspondantes et d'évaluer les rapports des équipes de recherche.

Le comité d'experts de haut rang de l'étude Optimus

De gauche à droite:

Prof. Dr. Nico Trocmé, Canada, Professeur de travail social à l'Université McGill, titulaire du «Philip Fisher Chair in Social Work», directeur du «Centre for Research on Children and Families», directeur de recherche de la «Canadian Incidence Study of Reported Child Abuse and Neglect» (1998, 2003 & 2008).

Prof. Dr. Pasqualina Perrig-Chiello, Suisse, Institut de psychologie de l'Université de Berne, membre du conseil de recherche du fonds national suisse ainsi que du Standing Committee for the Social Sciences, European Science Foundation, Strasbourg, éditeur du rapport sur les enfants et les jeunes en Suisse.

Prof. Dr. David Finkelhor, Etats-Unis, voir page précédente.

Prof. Dr. Andrew Dawes, Afrique du Sud, est professeur émérite du département de psychologie de l'Université du Cap et «Associate Fellow» du département «Social Policy and Social Work» de l'Université d'Oxford. Ses travaux de recherche ont pour objectif de promouvoir la politique sociale notamment en relation avec la protection de l'enfance et le développement précoce.

Prof. Dr. Mathias Albert, Allemagne, Professeur en sciences politiques à la Faculté de sociologie de l'Université de Bielefeld et Professeur honorifique à l'Université d'Arhus/Danemark. Co-responsable des études Shell sur la jeunesse 2002, 2006 et 2010.



L'analyse des études internationales montre: il existe un besoin d'optimisation important en matière de recherche dans le domaine des abus sexuels d'enfants

Combien d'enfants dans le monde sont concernés par les abus sexuels? Quelles sont les études existantes et combien peuvent donner des indications à ce sujet? Dr. Jürgen Barth et son équipe de l'Institut de médecine sociale et préventive de l'Université de Berne ont cherché à répondre à ces questions.

L'équipe de Jürgen Barth a rédigé, à la demande de l'UBS Optimus Foundation, une méta-analyse sur la prévalence internationale, à savoir sur l'occurrence des abus sexuels d'enfants à l'échelle internationale. L'objectif de cette analyse était de regrouper des études existantes sur le sujet, d'en contrôler la qualité, de comparer les résultats sélectionnés et d'en faire le récapitulatif.

On a pris en considération toutes les études publiées entre 2002 et 2009 ayant pour thème l'abus sexuel d'enfants et pour lesquelles l'abus avait été déclaré par l'enfant lui-même ou constaté à l'hôpital.

Après vérification approfondie selon des critères définis, ce sont finalement les données de 52 enquêtes provenant de 24 pays différents qui sont venues alimenter l'analyse.

Un risque supérieur pour les filles

Voici le récapitulatif des différentes études sur le nombre d'enfants concernés par les abus sexuels:

	Filles	Garçons
Abus avec acte sexuel forcé	7%	3%
Abus avec contact corporel	13%	6%
Forme mixte	12%	9%

Les données concernant les abus sans contact corporel figurent dans l'étude originale.

Il en ressort que les chiffres sont nettement plus élevés pour les filles que pour les garçons. «Naître fille constitue un risque supérieur d'être victime d'abus sexuel», souligne le directeur de recherche.

En principe, ces chiffres coïncident plus ou moins avec les résultats d'autres méta-analyses et études dans lesquelles les adultes ont été interrogés sur l'abus sexuel dont ils ont été victimes durant leur jeunesse. Malgré cette correspondance, les résultats doivent toujours être évalués avec précaution. «Les études divergent fortement en ce qui concerne la définition de l'abus sexuel», déclare Jürgen Barth.

Les différences en matière de fréquence des abus dans les divers pays étaient par conséquent importantes. On ne pouvait cependant en déduire aucune tendance régionale claire. Mis à part les différentes définitions aucun facteur n'a pu être extrait de ces travaux pour expliquer les différences de fréquence. Selon Jürgen Barth, il faudrait poursuivre les recherches à ce sujet.

Grand besoin d'amélioration de la recherche épidémiologique et psychosociale

L'une des conclusions essentielles de l'équipe était qu'il existe, dans ce domaine de recherche, encore un grand potentiel d'optimisation en ce qui concerne l'uniformisation de la méthodologie de recherche.

Ce sont notamment les grandes différences en termes de définition de l'abus sexuel qui compliquent la comparaison des données. «L'idéal serait des lignes directrices en vue du recensement des données de prévalence d'abus sexuel, comme on le pratique dans d'autres domaines de recherche», conseille Jürgen Barth. Un regroupement centralisé des études afin que tous les chercheurs dans ce domaine puissent y avoir accès sans peine serait également très utile.

L'absence ou la faible qualité des études provenant de pays de l'hémisphère sud, comparativement aux autres, ainsi que l'absence d'enquêtes réitérées étaient frappantes.

«La méta-analyse montre qu'il reste beaucoup à faire et que de multiples questions doivent encore être clarifiées mais une chose est sûre: l'ampleur des abus sexuels est telle que nous n'avons pas le droit de fermer les yeux face à ce problème», résume Jürgen Barth.

Avec l'étude Optimus, il s'agit maintenant d'entreprendre une étape importante pour combler les lacunes en matière de recherche et pour établir de nouvelles normes.

Conclusions

- Certains pays présentent des fréquences différentes.
- Les différentes études comportent des définitions distinctes de l'abus sexuel.
- Mises à part les différentes définitions, il n'existe pas de facteurs qui auraient pu expliquer les différences spécifiques aux pays.
- Il n'y a pas suffisamment d'études de grande qualité provenant des pays de l'hémisphère du sud.
- En principe, les données de prévalence collectées coïncident avec les chiffres d'autres études.

Recommandations

- Uniformisation de la méthodologie de recherche.
- Uniformisation de la définition de l'abus sexuel.
- Mise au point de lignes directrices pour la collecte de données de prévalence.
- Création d'un point de collecte centralisé pour les études portant sur cette thématique.



Dr. Jürgen Barth (à gauche sur la photo) a fait des études de psychologie et exerçait tout d'abord comme praticien psychothérapeute psychologue. Après avoir obtenu sa promotion et son habilitation à Fribourg (Allemagne), il travaille depuis 2006 au ISPM de Berne (Suisse). En tant qu'assistant en chef, il s'est consacré aux thématiques de la psychologie de la santé et de la psychologie clinique: notamment aux maladies chroniques, aux traumatismes et aux ressources liées à la santé. Jürgen Barth répondra volontiers aux éventuelles questions relatives à l'étude: mail@juergen-barth.de

De gauche à droite: Dr. Jürgen Barth, directeur de recherche, Lilian Bermetz, psychologue MA (Master), Dr. Sven Trelle (statistiques), Tonia Thomy, psychologue MA (collaboratrice chercheuse, ne figure pas sur la photo)

UBS Optimus Foundation:

Active depuis 10 ans au niveau international dans la protection de l'enfance

L'UBS Optimus Foundation est une fondation d'utilité publique créée par UBS il y a dix ans qui permet aux clientes et clients UBS de participer à des projets et causes philanthropiques et humanitaires. La fondation s'engage depuis des années dans le monde entier en faveur de la protection des enfants. Le long de la chaîne de création de valeur, elle poursuit son objectif principal qui est d'atteindre un effet de levier maximal avec des projets innovants. Elle se concentre sur les contenus qui ne sont quasiment pas financés, les développe puis éventuellement les réplique à d'autres endroits. Citons par exemple un projet d'éducation en Ecosse qui souhaite changer la façon de penser des jeunes hommes sur la violence à l'égard des femmes et qui encourage les filles concernées et victimes de violences à en parler ou encore le projet de prévention interactif «Mon corps m'appartient» qui après avoir été mené avec succès en Allemagne et en Suisse va désormais être lancé au Mozambique dans le respect des spécificités culturelles.

L'Optimus Study initiée par l'UBS Optimus Foundation souhaite combler lacune largement soulignée: l'efficacité des mesures de prévention et d'intervention ne peut être mesurée que si l'on dispose de données collectées de manière scientifique sur les occurrences de violences sexuelles contre les enfants.



UBS Optimus Foundation

www.ubs.com/optimus

Prochain numéro:

- Etat des lieux de la recherche en Chine et en Suisse
- Résultats de l'étude pilote en Chine
- Entretiens avec les directeurs de recherche
- Best Practice: étude de prévalence en Swaziland

Mentions légales

Editeur: **Optimus Study** c/o UBS Optimus Foundation

Conception et rédaction: **Franziska Reich**, info@optimus.org

Tous les articles: **Franziska Reich**

Photos: **Franziska Reich** (pages 1 et 2), **Patricia Lannen** (page 4), toutes les autres photos appartiennent aux chercheurs

Parution: deux fois par an, sous forme électronique, en allemand, en français et en anglais

Pour s'abonner à la newsletter, cliquer sur www.optimusstudy.org.

Conception: UBS Procurement/Publishing, Bâle